



## **(Point A) Station de Métro Charlevoix**

Le quartier Pointe-Saint-Charles représente un lieu propice à la réflexion autour de l'utilisation de l'espace urbain. Plusieurs sites entourant le métro Charlevoix en sont d'excellents exemples.

### **Une simple sortie de Métro ?**

D'abord, le cubicule bétonné de la sortie du métro en fait un espace au potentiel sous-utilisé. Son accessibilité et sa taille en ferait une potentielle zone de verdissement comestible fort intéressante.

### **Immeuble à condos seulement?**

Également, derrière le métro se trouve un bâtiment à condos. Ainsi que plusieurs nouvelles constructions le suggèrent dorénavant, un jardin pourrait être aménagé sur le toit de l'immeuble. Ainsi, les locataires désireux de le faire pourraient verdir un espace autrement bétonné, participer à leur propre production alimentaire, et ce, tout en contribuant à la solidification du tissu social entre résidents.

### **Du gazon. Oui, mais...**

Quelques mètres au sud de la station de métro sur la rue Charlevoix (au lieu de l'arrêt d'autobus) se trouve un espace gazonné. Si en soi, le gazon est une forme de verdissement, il offre peu d'apports alimentaires et propose une biodiversité limitée. Un lieu comme celui-ci pourrait aisément être offert à une initiative comme *Les Incroyables Comestibles* ([hyperlien](#)), dont la spécialité est de valoriser une production agricole sur espace restreint. En fait, *Les Incroyables Comestibles* c'est de l'agriculture urbaine en formule « nourriture à partager » où tout est produit sur des lieux publics, offrande à celui ou celle qui voudra bien la récolter. Pensons-y bien.

## **(Point B) Espace ferroviaire**

**Pour s'y rendre** : *Poursuivez votre marche en direction sud sur la rue Charlevoix. Lorsque vous arrivez près du viaduc, regardez à votre gauche.*

Les espaces ferroviaires occupent un territoire considérable à Pointe St-Charles. Les chemins de fer, conçus pour être des voix de transport rapides et surtout, ininterrompues, cumulent un espace longiligne significatif. D'ailleurs, comme vous le voyez devant vous, l'espace clôturé que se réserve la voie ferroviaire compte un terrain végétal vacant d'au moins 5 mètres (parfois plus, parfois moins) qui longe les rails.

Dans un contexte de densification urbaine, un espace comme celui-ci vient titiller l'imagination des agriculteurs urbains qui y voient sol sous-utilisé.

### **Chaque m<sup>2</sup> compte**

Il va sans dire qu'un terrain vacant comme celui-ci permet l'épanouissement d'une certaine biodiversité urbaine rare puisqu'intouchée par l'Homme. À ces endroits, un nettoyage et une insertion contrôlée de différentes espèces végétales auraient un effet mélioratif sur la biodiversité montréalaise.

Toutefois, la majorité des terrains longeant les chemins fers sont décadents et mal utilisés. Il n'est alors plus difficile d'imaginer le potentiel que ces lieux représentent si des formes de partenariats pouvaient être créés en les compagnies ferroviaires et nombre les organismes communautaires environnants.

### **(POINT C) Jardin communautaire *La Pointe-verte***

**Pour s'y rendre :** *Continuez direction sud. Prenez la prochaine rue à gauche (rue Knox). 100m plus loin sur votre gauche, vous apercevez maintenant le jardin de La Pointe-Verte.*



Photo : Justine Chouinard

Un jardin communautaire est un terrain divisé en jardinet, cultivé de manière autonome par un individu ou une famille. Le jardin est géré par un groupe de bénévoles élus parmi les jardiniers. Sur place on trouve outils, points d'eau et lieux de détente au profit des jardiniers-membres.

### **Seul et convoité**

Créé au début des années 1980, *La Pointe-Verte* est le seul jardin communautaire (hyperlien) de Pointe-Saint-Charles. Une cinquantaine de parcelles parsèment ce jardin aménagé sur l'emplacement d'anciens bâtiments résidentiels et commerciaux ayant brûlés.

### **Les défis de la ville**

Vous remarquerez que le jardin est élevé d'environ 90 centimètres par rapport à la hauteur de la rue. C'est qu'en 2008, après des analyses de sol, la Direction de la santé publique a découvert la présence d'une faible dose de contaminants 30 centimètres sous la surface du sol.



Photo : Justine Chouinard

Bien que d'autres analyses menées par l'université McGill semblent démontrer qu'aucun de ses contaminants ne se retrouvait dans les fruits et légumes, le jardin fut remonté pour éviter tout risque.

### **Diversité = richesse**

Parmi ses près de 14 000 habitants, le quartier Pointe-Saint-Charles possède une des plus grandes diversités ethniques de l'Île. Par étonnant alors que cette richesse se reflète au jardin de *La Pointe-Verte*.

La diversité culturelle avec laquelle sont cultivées les parcelles propose un réel bouillon de culture. Cette diversité de production maraîchère génère année après année une richesse inespérée pour la biodiversité, mais surtout pour les jardiniers passionnés pour qui chaque parcelle devient source d'inspiration, d'échange et de discussion.

**(Point D) Ancien jardin collectif durant les années 1970 (coin Knox et Liverpool)**

**Pour s'y rendre :** *Continuez sur la rue Knox sur environ 200m jusqu'à l'intersection de la rue Liverpool. Vous y êtes. Regardez à gauche.*



Le terrain clôturé et délabré qu'est ce coin du quartier fut autrefois le jardin collectif Charon. En 1971, alors que le terrain ressemblait en tous points à ce que vous avez actuellement devant les yeux, un groupe de 35 jeunes âgés en 15 et 28 ans entame de le transformer en jardin potager. Voici un extrait du document de l'époque :

« Nos travaux de jardinage visaient à :

1. Tirer profit de terrains vacants;
2. Offrir quelque chose d'intéressant à la vue des passants;
3. Apprendre nous-mêmes et peut-être à d'autres comment cultiver des légumes;
4. Obtenir des légumes frais pour les gens du quartier;
5. Peut-être inciter les gens à s'alimenter de légumes cultivés dans leur propre cour. »

Aujourd'hui le jardin n'existe plus, faute de moyens. Cependant, il est fascinant de remarquer qu'il y a plus de 40 ans, les objectifs de ces jeunes furent pratiquement les mêmes qui animent les jardiniers montréalais d'aujourd'hui.

## **(Point E) Jardin collectif du Club populaire des consommateurs**

**Pour s'y rendre :** *Tournez à droite sur la rue Liverpool, puis marchez environ 10 minutes jusqu'à la rue Wellington. Tournez à gauche. Deux rues plus loin, prenez à droite sur la Rue Fortune. Deux intersections plus loin (coin Savard), la rue Fortune se transforme en sentier et pénètre le parc Le Ber. Empruntez ce sentier jusqu'à la fin de la cour d'école de Jeanne-Leber. À votre droite se trouve maintenant le jardin collectif La Dent Verte du Club populaire des consommateurs.*

*La dent verte, située derrière l'école Jeanne-Leber, est l'un des trois jardins collectifs du Club populaire des consommateurs de Pointe-Saint-Charles. Au total, ce sont plus de 35 jardiniers et leur famille qui entretiennent et cultivent ces trois jardins qui parsèment le territoire.*

### **Sécurité alimentaire**

Depuis sa fondation en 1970, le Club populaire des consommateurs œuvre à la promotion de la sécurité alimentaire par la voix de l'éducation populaire. Quoi de plus logique alors d'implanter un jardin à l'arrière d'une institution scolaire afin de reconnecter les élèves et citoyens à la source de leur alimentation?

### **Éducation = pérennité**

En plus des activités et formations gratuites pour les jardiniers, le Club populaire offre également des ateliers de cuisine collective où sont distribués trucs et astuces afin d'apprendre à cuisiner les récoltes. Finalement, quelques fois par mois, un marché et une épicerie solidaire viennent compléter le fruit des récoltes.

## **(Point F) Maison St-Gabriel, Jardin «Nouvelle-France» de la (entrée payante )**

**Pour s'y rendre :** *Revenez sur le sentier que vous avez emprunté pour entrer dans le parc et tournez à gauche sur la rue Favard. À la prochaine intersection, prenez à gauche sur la rue Place Dublin. Au bout de la rue se trouve la Maison Saint-Gabriel.*



### **À l'origine**

Site historique depuis 1965, les jardins de la Maison Saint-Gabriel offrent un témoignage unique du patrimoine maraîcher de la Ville de Montréal. Durant près de 300 ans (1668 - 1955), la ferme adjacente, nommée La Providence, est cultivée par les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame afin de nourrir la communauté environnante.

### **Musée naturel**

En 2001, le Jardin de la Maison Saint-Gabriel est recréé à l'image des jardins de la Nouvelle-France, offrant ainsi un aperçu unique des fondements de l'agriculture urbaine à Montréal. En déambulant dans le potager, vous remarquerez que si les jardins de l'époque conservent une allure résolument française, c'est dans le choix des cultures qu'ils témoignent leur originalité.

On y retrouve toutes les espèces qui dominaient autrefois l'alimentation des Montréalais ; navets, rutabagas, choux, topinambours, salsifis, carottes, betteraves et plus encore. Les six lots de 40 mètres carrés du potager abritent également les fleurs et arbres fruitiers qui furent la signature maraîchère de la Ville de Montréal.

### **Activités**

Des visites guidées sont proposées pendant les mois de juillet et août avec concerts et dégustations. Des conférences reliées à l'histoire des jardins ont lieu tous les dimanches d'été.

### **Prix d'entrée à la maison Saint-Gabriel (avec accès aux jardins)**

En semaine (lundi au samedi) :

10\$/ personnes

Aînés : 8\$

Étudiants (avec carte) : 5\$

6 à 12 ans : 3\$

Enfant (6 ans et moins) : gratuit.

À compter du 23 juin : les dimanches c'est 15\$ (pour tous).

### **Heure d'ouverture :**

Avant le 23 juin : 13h à 17h

Après le 23 juin : 11h à 18h